

« *Féminismes allemands (1848-1933)* » colloque international

Vendredi 27 janvier 2012
Samedi 28 janvier 2012

Lyon



Contacts : Anne-Marie Saint-Gille (amsg@noos.fr)
Patrick Farges (patrick.farges@univ-paris3.fr)

Programme

Vendredi 27 janvier 2012
ENS de Lyon - Site Descartes
15 parvis René Descartes - 69007 Lyon
Salle F 08

14h Ouverture

14h30 Hélène Quanquin (angliciste, université Paris 3)
Les féminismes allemand et américain, 1848-1920 : regards croisés.

15h15 Alice Primi (historienne, université Paris 8)
Le journal Neue Bahnen (1866-1870) de Louise Otto-Peters.

Pause

16h30 Annette Keilhauer (romaniste, université d'Erlangen)
Internationalisation ou dialogue de sourds? Négociations transnationales autour du premier Congrès international du droit des femmes de 1878.

17h15 Sylvie Marchenoir (germaniste, Université de Bourgogne)
La contribution des féministes allemandes à l'éducation des jeunes filles dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Samedi 28 janvier 2012

9h15 Anne-Laure Briatte-Peters (germaniste, université de Strasbourg)
La fabrique des intellectuelles. (Minna Cauer, Anita Augspurg, Lida Gustava Heymann).

10h Jennifer Meyer (historienne, université d'Erfurt/Lyon)
Mouvement völkisch et féminismes en Allemagne. Une approche intersectionnelle à partir de l'exemple de Sophie Rogge-Börner (1878-1955).

Pause

11h Marie-Claire Hooock-Demarle (germaniste, université Paris 7)
Bertha von Suttner et les mouvements féministes internationaux.

11h45 Anne-Marie Saint-Gille (germaniste, université Lyon 2)
Les féministes pacifistes et la Première Guerre mondiale : entre stratégie essentialiste et revendications universalistes.

Déjeuner

14h15 Véronique Dallet-Mann (germaniste, université d'Aix-Marseille)
Frauen von Format ? Les féminismes allemands et les nouveaux media (photographie et film).

15h00 Agathe Bernier-Monod (germaniste, ENS Lyon/Berlin)
L'institut de sciences de la sexualité de Magnus Hirschfeld et le féminisme.

Pause

16h00 Patrick Farges (germaniste, université Paris 3)
Masculinités et « masculinisme » ?

16h45 Conclusions – discussion finale

Ce colloque vise à porter un regard renouvelé sur une historiographie du féminisme qui, tout en devant beaucoup aux travaux des années 1970-1980, se trouve depuis quelques années dans une phase de renouveau thématique et épistémologique.

Comptant au nombre des grandes « questions » traversant le XIX^e siècle allemand, la « question des femmes », issue de la révolution de 1848 a été sans cesse reconfigurée par les grandes idéologies politiques qui traversèrent l'époque : libéralisme, nationalisme, socialisme. La naissance et la structuration progressive d'un espace public au féminin se sont traduites par des prises de position, des revendications d'ordre politique et juridique, ainsi que par la constitution de débats d'opinion tranchés. Par ailleurs, l'histoire des engagements féministes est celle d'un mouvement social spécifique, mais dont les relations avec d'autres mouvements sociaux contemporains sont également à prendre en compte. Si l'historiographie s'est longtemps contentée de distinguer différentes « vagues » de féminismes et de féministes, et a donc porté sur les questions de générations et de transmission entre les générations, les travaux plus récents ont mis en avant la « mesohistoire » complexe des associations, des institutions et des lieux de sociabilités des féministes. L'accent est également mis sur la présence de réseaux imbriqués de personnes, liées entre elles par un « champ » social micro-historique qui se structure à plusieurs niveaux : à l'échelle locale, nationale et internationale.

Afin de faire le bilan de la recherche sur le sujet, le colloque fera place aux analyses en termes d'histoire croisée des mouvements féministes dans les pays de langue allemande. Ces mouvements ont en effet largement subi des influences croisées (entre « mouvement bourgeois » et « mouvement prolétaire » par exemple), mais aussi bénéficié d'une circulation internationale des idées et des modèles d'organisation après l'émergence de mouvements féministes dans d'autres aires culturelles, notamment dans le monde anglo-saxon.

Un autre aspect important semble être l'intersectionnalité, c'est-à-dire une réflexion alliant l'analyse de l'émancipation des femmes à celle de la structuration du social dans les contextes historiques considérés. Une place sera faite aux analyses ancrées dans l'intermédialité, par exemple par l'étude des représentations photographiques et cinématographiques suscitées par l'essor des féminismes. On posera enfin la question de l'apport de l'appareil théorique des *Gender Studies* à l'analyse historique des mouvements féministes, notamment par le biais de l'étude des reconfigurations de la masculinité qui ont été entraînées par l'essor et la structuration des féminismes.

Organisation :

Anne-Marie Saint-Gille (université Lumière – Lyon 2)
Patrick Farges (université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Colloque soutenu par :

E.A. « Langues et cultures européennes »
E.A. « Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone »
ENS de Lyon
CIERA